

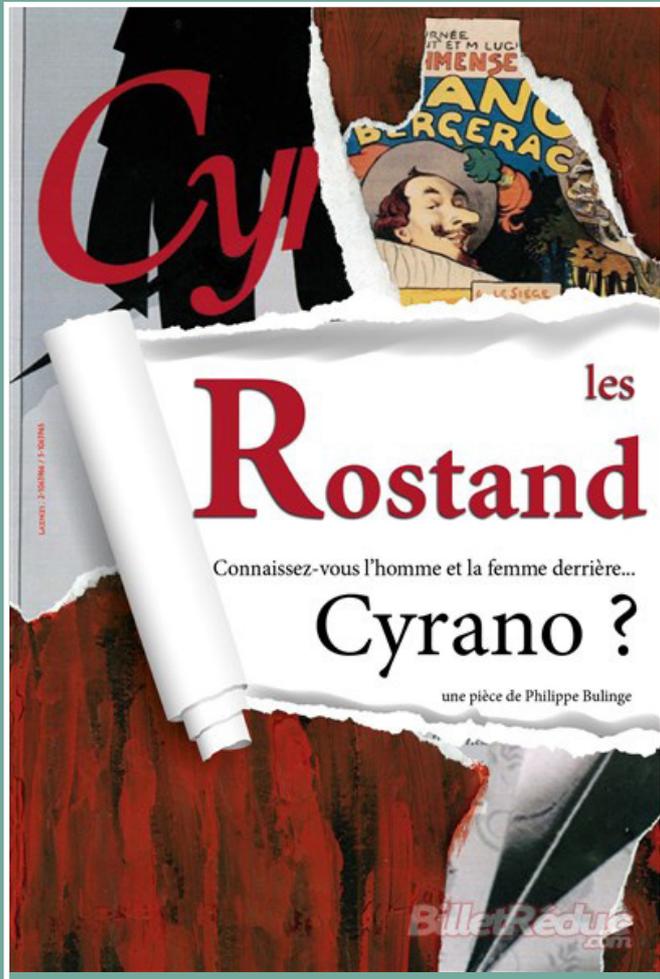
C'est la rentrée des théâtres de verdure !



Reconstitution 3D du théâtre de verdure disparu du château de Saint Maur
par Franck Devedjian

Retour sur la saison 2017

Cet été encore la programmation a été riche et variée dans les théâtres de notre réseau en France et à l'étranger. Retour sur quelques moments marquants ...



-Le théâtre de verdure du château de Saint-Marcel-de-Félines a accueilli avec succès un concert et la pièce *Les Rostand*, mise en scène par Maude et Philippe Bulinge.

La pièce fait découvrir la vie d'Edmond Rostand et sa relation amoureuse et passionnée avec Rosemonde Gérard, poétesse brillante, qui accompagna de manière déterminante la construction de son oeuvre et sa carrière théâtrale.

Derrière Cyrano, derrière le héros, il y a un homme... Et une femme.

Le spectacle, labellisé au titre des célébrations nationales 2018, continue de tourner et vous pouvez dès maintenant prévoir sa programmation l'année prochaine sur vos scènes vertes.

-Une représentation théâtrale solidaire au jardin Shakespeare.

Le 20 septembre le théâtre de verdure du jardin Shakespeare a donné à l'initiative du Réseau une représentation du spectacle *Quel cirque !!!* en faveur des jeunes du foyer ALTERNAT. Tout le monde a été ravi. Rappelons que la saison du théâtre dure de mai à octobre : un record en France.

-En Italie, la villa Marlia a lancé la première édition de son festival théâtral et musical au sein de son théâtre de verdure, faisant ainsi revivre ce joyau de l'art des jardins récemment restauré.

-En Angleterre, au Minack Theater une saison également très riche et longue : coup de chapeau au spectaculaire *Gypsy*, brillante comédie musicale.

Projets en cours

Financement participatif pour un théâtre de verdure au sein de l'abbaye de Fontevraud



Aux confins des provinces de l'Anjou, du Poitou et de la Touraine, l'abbaye royale de Fontevraud, est l'une des plus vastes cités monastiques héritées du Moyen Âge. Classée Monument historique dès 1840 elle est, depuis 2000, inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco, avec le Val-de-Loire.

Le projet lié à cette opération de mécénat participatif consiste à créer un théâtre de verdure, composé de gradins, sur la colline-Est de l'abbaye. Les spectacles de plein air bénéficieront ainsi d'une vue exceptionnelle sur le chevet roman de l'abbatiale en arrière-plan. L'abbaye sera donc partie intégrante des futurs spectacles. Depuis la colline, le recul permettra de contempler l'architecture sur toute la hauteur de ses élévations.

Le théâtre de verdure, composé de 4 à 5 rangs de bancs et de gradins paysagés, pourra accueillir 300 personnes. L'arrière du théâtre sera planté d'arbres fruitiers. La collecte servira à construire les gradins (30 000€).



Début de chantier en forêt de Compiègne

Le 23 juin dernier à Saint Pierre en Chastres, en forêt de Compiègne, a eu lieu la pose de la « première pierre » du théâtre de verdure voulu par le Festival des forêts et l'agglomération de Compiègne au pied des vestiges d'une ancienne abbaye.

L'aménagement du site tributaire des autorisations au titre des Monuments Historiques pourrait permettre une première représentation en 2018.

Création à Neuville-en-Hez

Toujours dans l'Oise à Neuville-en-Hez, projet de recréer un théâtre de verdure qui n'a pas fonctionné depuis 1946.

Restauration du théâtre de verdure du parc Beaumont à Pau

A Pau, le projet de rénovation du théâtre avance dans le cadre d'un vaste schéma de mise en valeur des parcs et jardins de la ville.

Mais encore ...

-Le Réseau assiste à une floraison de réalisations et de projets dont nous vous parlerons plus longuement lors de la prochaine assemblée.

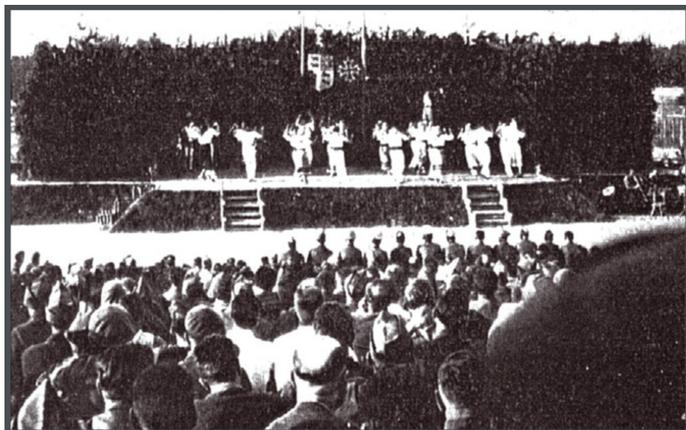
-Signalons aussi une deuxième édition du concert pour l'Europe en janvier prochain.

-La saison 2018 se prépare maintenant, faites-nous part de vos projets, nous vous aiderons à les réaliser aux meilleures conditions.

Page d'Histoire :

L'incroyable histoire du théâtre de verdure du camp d'Edelbach

.....



« Fandango » joué au « Théâtre de Verdre ».
Source : d'après Marcel Corre, coll. Kusternig.

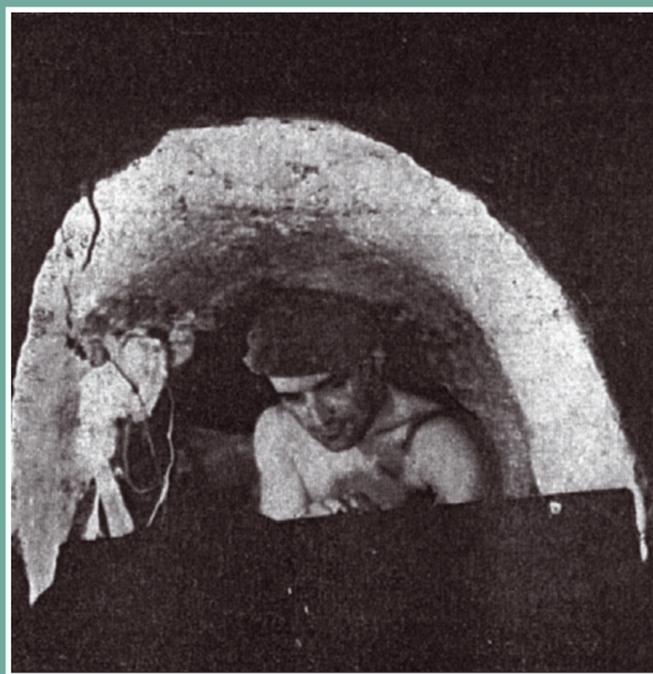
Le camp d'officiers ou Oflag XVII A à Edelbach était un des nombreux camps de prisonniers situés en « Ostmark », le territoire de l'Autriche actuelle. La plupart de ces camps étaient des Stalags, camp de base pour soldats et sous officiers.

La « Grande évasion » de septembre 1943

Les prisonniers de guerre formaient une bonne partie des 30 000 fuyards (travailleurs, etc.) circulant en moyenne chaque jour à travers le Reich et leurs actions perturbaient considérablement l'effort de guerre allemand. Comme dans pratiquement tous les camps de prisonniers, il y a eu à Edelbach de nombreuses tentatives d'évasion par des tunnels. La plus importante a eu lieu les 18 et 19 septembre 1943, la « Grande évasion », comme l'appelaient alors les participants. En deux nuits, environ 132 personnes, des Français et probablement aussi des Polonais, ont réussi à prendre « le large ». C'était bien la plus grande entreprise d'évasion jamais réussie dans un camp de prisonniers de guerre.

Une fuite de cette envergure a été facilitée par la négligence des gardes : les Français ont prétexté l'embellissement du « théâtre de verdure » grâce à un décor d'arbres vivants, comme on le voit lors du spectacle de danse « Fandango ». En réalité, ces arbres empêchaient la vue des gardes depuis leurs miradors. Le décor de la scène par des plantes vivantes sert en réalité de camouflage aux travaux de creusement du tunnel.

Les tranchées de drainage autour de la scène de plein air ont permis de se débarrasser discrètement des déblais. Une illustration montre un officier français au travail dans un tunnel, dans l'Oflag d'Edelbach.



On voit l'engin de transport, la corde de traction et le fil d'éclairage et d'alerte suspendu. Le creusement du tunnel sous le « théâtre de verdure » a dû être réalisé ainsi.

D'après des récits de témoins, la section du tunnel était si étroite (environ 50 cm de large sur 70-80 cm de haut) que ceux qui l'ont creusé ont dû travailler couchés. L'évasion par ce tunnel a réussi telle qu'elle avait été prévue, jusque dans le détail de l'ordre de passage des évadés.

Une fois hors du camp, les petits groupes d'évadés, formés le plus souvent de deux à trois hommes, étaient livrés à eux-mêmes. Comme les Allemands, qui n'ont remarqué l'absence de ce grand nombre de prisonniers de guerre que le lundi 20 septembre, ont alors réagi rapidement et par une « alerte parachutistes ! » étendue et très énergique, la plupart des évadés ont été repris en peu de temps. Sur les huit à dix hommes qui leur ont échappé, seuls deux, dont Jean Cuenne-Grandidier, ont réussi à rejoindre la France, tous les autres étant sans doute restés en Hongrie et Slovaquie.

Pour éviter que cela se renouvelle, l'inspecteur général pour les prisonniers de guerre, accompagné d'une commission de généraux et d'officiers supérieurs allemands est venue, environ cinq semaines plus tard, enquêter sur place sur les circonstances de la « Grande évasion » et la reconstituer, sous le regard des Français railleurs. Sur cette visite, on dispose aujourd'hui de photos, réalisées alors par un photographe français, ainsi que du rapport écrit de l'enquête. Or, celui-ci ne dit rien d'une évasion et encore moins de ses circonstances précises car elles auraient sans aucun doute accablé toutes les instances chargées des prisonniers de guerre. Malgré ou peut-être à cause des investigations minutieuses, on a préféré dissimuler ou, du moins, minimiser la vérité. Ainsi les Français ont été, d'une certaine manière, épargnés, à la différence du sort tragique et tristement célèbre qui, peu de mois plus tard, a frappé les évadés du camp de Sagan.



Les généraux et officiers supérieurs allemands de la commission d'enquête se dirigent vers le camp.

Source : d'après Marcel Corre, coll. Kusternig.

Ce texte est extrait de l'article de Andréas Kusternig *Entre université et résistance : les officiers français prisonniers au camp XVII A à Edelbach.*

Cotisations : appel urgent

Il est indispensable de régler rapidement votre cotisation 2017 pour recevoir les informations du Réseau et pour que le Réseau vive !

Hommage à Gonzague Saint-Bris



Il avait répondu deux fois à l'invitation du Réseau (colloque au Petit Palais en 2014 et assemblée annuelle en 2017).

Il avait par ailleurs invité le Réseau et le Festival des Forêts à la Forêt des Livres en août dernier pour présenter notre ouvrage sur les théâtres de verdure.

Nous nous souviendrons avec émotion de son enthousiasme et de sa générosité.

Remerciements

Remerciements à ceux d'entre vous qui nous envoient régulièrement des informations ou des photos.



Bulletin d'adhésion et de cotisation Réseau des Théâtres de Verdre

A envoyer à :
Association des Amis de Saint-Marcel-de-Félines
Réseau des Théâtres de Verdre
42122 Saint-Marcel-de-Félines

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Adhésion et cotisation annuelle : 15 euros

Membre donateur : 30 euros ou + €

Membre bienfaiteur : 250 euros ou + €

Déductible à hauteur de 66%

RECU FISCAL